

que tout est changé aujourd'hui, me dit mon ami : nous avons en ce moment un énergumène dont les andacieuses sorties chassent tout les fidèles, ce sont tous les dimanches de scandaleuses tirades pleines d'invectives, de menaces, d'objurgations brutales qui font le vide dans la chapelle."

Le chapelain du Bon Pasteur est l'abbé Pelletier, de furibonde mémoire, le fameux *Luigi du Franc-Parleur*, qui anathématisé les laïques du haut de sa chaire, les traitant de vil troupeau, revendiquant le droit du curé de se mêler de toutes les affaires des catholiques, défendant aux hommes de prétendre limiter ses pouvoirs, exigeant l'adoration et l'asservissement à sa soutane et autres exagérations spasmodiques, dont le seul effet est de chasser de la chapelle les gens du monde qui venaient y prier en lieu tranquille et non pas écouter des ejaculations de forcené.

L'abbé Pelletier n'est pas un inconnu à l'archevêché ; il a déjà fait assez parler de lui partout où il a passé ; on l'a promené et déplacé d'un bout de la province à l'autre.

Eh bien, sans vouloir donner de conseil à messieurs les chefs de l'archevêché, nous leur insinuons sagement d'envoyer M. Pelletier un peu plus loin, s'ils ne veulent pas viser encore un des coins paisibles, où ceux qui ne font pas de la religion pour la pose ni pour la consolidation de leur compte de banque, allaient prier.

M. Racicot qui a laissé au Bon Pasteur d'excellents souvenirs, doit savoir que ce n'est pas un Pelletier qui convient à la clientèle distinguée de cette familiale chapelle.

CATHOLICUS.

C'EST MERVEILLEUX

Les affections de la gorge et des poumons sont toujours douloureuses. On s'affranchit de ses souffrances en prenant BA UME RHUMAL ; l'effet est merveilleux.

NAIFS

Nous apprenons de tout côté, que l'ex-communication de l'*Electeur* a été un bienfait pour son remplaçant, le *Soleil*.

La liste d'abonnés s'est, dit-on, grossie de 4000 noms.

C'est un joli résultat qui donne la note de l'influence cléricale.

L'*Electeur* a été très malin et le bon clergé a été très naif.

Personne n'ignore que la victoire du 23 juin dernier est due surtout à l'acharnement que les curés et les évêques ont mis contre l'hon. M. Laurier et aux mandements qu'ils ont lancés.

Le parti libéral a agi sagelement et a affecté de ne pas comprendre les mandements, de les accepter comme tout aussi favorables à sa cause qu'à celle des conservateurs.

Nous avons été complices de cette douce hypocrisie que les bons cléricaux ont pris au sérieux.

Tandis que nos amis intimes jetaient feu et flamme et rugissaient contre l'intervention des crosses et des mîtres, nous gardions des visages d'Enfant-Jésus affectant de croire que l'opinion publique errait en nous croyant condamnés.

Quelles jolies mines nous faisions, hein ?

Les élections sont arrivées.

Les libéraux ont remporté la victoire grâce aux mandements qui ont soulevé les vieux patriotes ; nous avons acquis en même temps la certitude que le meilleur atout à posséder dans une lutte électorale, était une condamnation épiscopale, à condition toutefois de dissimuler l'encouragement qu'elle pouvait causer.

Aussitôt les élections terminées, l'*Electeur* avec cet air de sainte-n'y-touche qui lui seyait si bien, a protesté contre les jour-